



CULTURE
DURABLE
PARTAGÉE

EXPOSITION

TRÉSORS DE LAINE & DE SOIE

Dossier de présentation

LES TAPISSERIES
DE GUILLAUME WERNIERS & CATHERINE GHUYS
À LILLE AU 18^E SIÈCLE

29 AVR. > 11 OCT. 2026
MUSÉE DE L'HOSPICE COMTESSE

DOSSIER

DE PRÉSENTATION

EXPOSITION

**TRÉSORS
DE LAINE
& DE SOIE**

29 AVR. >

11 OCT. 2026

**LES TAPISSERIES DE GUILLAUME WERNIERS & CATHERINE GHUYS
À LILLE AU 18^E SIÈCLE**

TRÉSORS DE LAINE & DE SOIE

LES TAPISSERIES DE GUILLAUME WERNIERS ET CATHERINE GHUYS À LILLE AU 18^E SIÈCLE

MUSÉE

DE L'HOSPICE COMTESSE

32, RUE DE LA MONNAIE - LILLE

EXPOSITION

29 AVRIL

11 OCTOBRE 2026

INFORMATIONS

MHC.LILLE.FR



Les Maraîchers et les moissonneurs,
dit aussi *La Moisson (détail)*
Lille, Manufacture De Melter, puis
Werniers - Lille, Musée de l'Hospice
Comtesse (2019.1.1)
© Manufacture royale De Wit

L'EXPOSITION « TRÉSORS DE LAINE ET DE SOIE. LES TAPISSERIES DE GUILLAUME WERNIERS & CATHERINE GHUYS À LILLE AU 18^E SIÈCLE », FERA DÉCOUVRIR POUR LA PREMIÈRE FOIS UN FONDS DE TAPISSERIES EXCEPTIONNELLES DU MUSÉE DE L'HOSPICE COMTESSE ET DU PALAIS DES BEAUX-ARTS DE LILLE.

Le Musée de l'Hospice Comtesse et le Palais des Beaux-Arts ont la chance d'abriter **des fonds uniques de tapisseries du 18^e siècle**. Ces tapisseries évoquent le grand passé textile de Lille, qui connaît à l'époque un fort essor économique. **La Manufacture Werniers était l'une des plus importantes du Nord de l'Europe.**

Monumentales, ces tapisseries nécessitaient **des mois de fabrication**. Arborant différents thèmes et motifs, dont de fameuses scènes champêtres, elles constituaient des objets de luxe et d'apparat, prisés par les aristocrates, la nouvelle bourgeoisie, ou encore, les communautés religieuses. **Leur présentation promet donc d'être spectaculaire.**

Grandes, fragiles, complexes à exposer en raison de leur poids et de leur sensibilité à la lumière, ces tapisseries ont fait l'objet d'**une importante restauration**, subventionnée par la DRAC des Hauts-de-France, de 2023 à 2026. **Cette exposition permettra de les dévoiler dans tout leur éclat originel**, mais aussi de partager l'actualité de la recherche sur ces textiles rares.

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Juliette SINGER,
directrice du Palais des Beaux-
Arts de Lille et du Musée de
l'Hospice Comtesse

Florence RAYMOND,
conservatrice du patrimoine,
cheffe du service
conservation-médiation du
Musée de l'Hospice Comtesse
de Lille

Pascal-François BERTRAND,
professeur émérite d'Histoire
de l'Art moderne,
Université Bordeaux
Montaigne

Hélène LOBIR,
attachée principale de
conservation, chargée du
fonds tapisseries / peintures /
arts graphiques / mobiliers
du Musée de l'Hospice
Comtesse de Lille



Verdure. Perdrix dans un paysage - Tapisserie attribuée traditionnellement à Lille, fin du 17^e siècle ou début du 18^e siècle.
Lille, Musée de l'Hospice Comtesse (D 961.7)
© Manufacture royale De Wit

Guillaume Werniers & Catherine Ghuys

Guillaume Werniers (avant 1688-1738), d'origine bruxelloise, reprend en 1701 la manufacture de tapisseries que son beau-père Jean De Melter (actif à Bruxelles depuis 1675-1701) avait fondée à Lille une douzaine d'années plus tôt. Employant jusqu'à cinquante ouvriers textiles, Werniers répond à des commandes locales (États de Flandre, églises et couvents) et **se spécialise dans la production de tapisseries représentant des scènes de la vie quotidienne** dans le goût du peintre flamand David Teniers II (1610-1690), appelées des « Ténieres » et destinées à une riche clientèle internationale.

À sa mort en 1738, sa veuve **Catherine Ghuys** (1701-1778) prend la direction de l'entreprise jusqu'en 1778. Associée durant une courte période à Pierre Pannemaker ou Pennemaker (vers 1703-après 1738) qui avait été formé par Werniers pour lui succéder, Catherine Ghuys a assuré seule la prospérité de la manufacture pendant une quarantaine d'années. Dans l'histoire de la tapisserie, elle compte parmi les rares femmes à avoir dirigé une fabrique pendant une aussi longue période. Aussi la notion de **matrimoine lillois** sera-t-elle pleinement explorée à cette occasion, au regard de son parcours.

Le parcours de l'exposition

Imaginé autour de six grandes sections, le parcours de l'exposition présente **un ensemble inédit regroupant une trentaine d'œuvres**, en faisant dialoguer les tapisseries avec des œuvres et documents de mise en contexte : livre de compte, métier à tisser, peintures et céramiques, pour remettre en contexte la Manufacture Werniers, et donner à comprendre le processus de production de ces tapisseries. Le travail exceptionnel de restauration de ces tapisseries sera mis en lumière tout au long du parcours d'exposition.

En partenariat avec l'École nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille (ENSAPL)

Cette exposition a été portée par un partenariat entre le Musée de l'Hospice Comtesse et l'**École nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille**. Les étudiants encadrés par Hélène Marcoz, artiste-maîtresse de conférences, ont ainsi assuré la conception du parcours muséographique, en lien avec les équipes du musée.

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE
Lundi : 14h00 - 18h00
Mercredi > dimanche : 10h00 - 18h00
Fermé le 1^{er}/05 et le 14/07, 15/08,
le week-end de braderie

INFORMATIONS PRATIQUES
Accueil : +33 3 28 36 84 00
Billetterie en ligne :
billetterie-musees.lille.fr
Site internet : mhc.lille.fr

TARIFS
Billet couplé
Expositions + musée : 7€ - 5€
Gratuité : - 12 ans, détenteurs de
la C'ART, demandeurs d'emploi,
personnes en situation de handicap

CONTACTS PRESSE
Agence Observatoire
Vanessa RAVENAU
vanessa@observatoire.fr
+33 7 82 46 31 19

Musée Hospice Comtesse
Morgane JEANNESSON
mojeannesson@mairie-lille.fr
+33 3 28 36 87 31
+33 6 70 54 17 39



#museehospicecomtesse



UN PATRIMOINE EMBLÉMATIQUE DE LILLE

Situé dans le cœur historique de la ville de Lille, en bordure de l'ancien lit de la Basse Deûle, l'Hospice Comtesse, fondé par Jeanne de Flandres, est l'un des plus importants témoignages lillois de l'action des comtes de Flandres. Une histoire qui remonte au Moyen Âge.

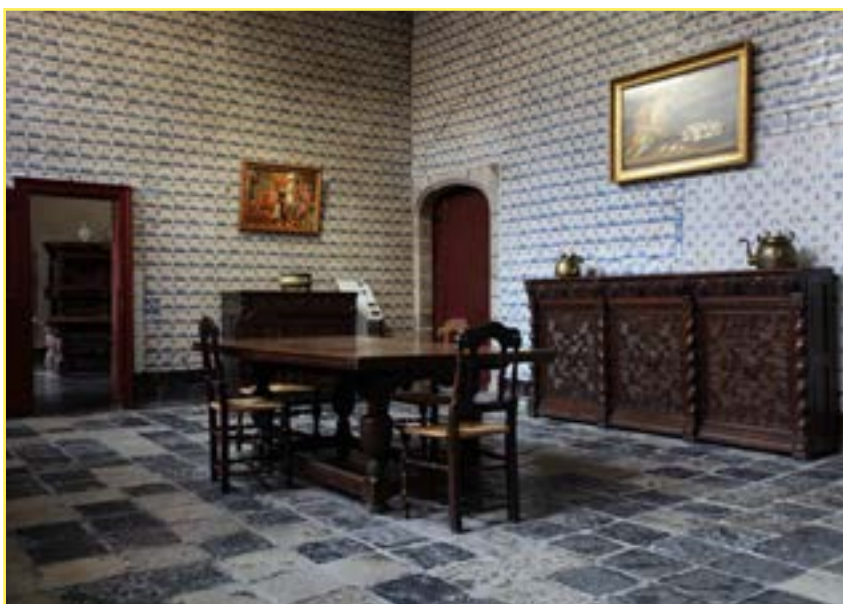
La fondation lilloise de l'Hospice Comtesse s'inscrit dans le **large mouvement de création d'asiles hospitaliers** aux 12^e et 13^e siècles, dans les comtés de Flandre et du Hainaut, à l'image des hôpitaux Saint-Jean de Bruges (1180), Notre-Dame de la Bijloke de Gand (1228) ou encore Notre-Dame à la Rose de Lessines (1260).

Conformément à **l'acte de fondation dicté par Jeanne de Flandres** (vers 1200 - 1244), l'hôpital accueille « des malades, des pauvres, des pèlerins et des passants ». Régulièrement agrandie pour

répondre aux besoins d'hébergement croissants des populations en errance, **cette institution hospitalière a été richement dotée** au fil des siècles.

En 1796, suite à la Révolution française et aux évolutions de la médecine, l'autorité municipale remodèle l'assistance publique : toutes les fondations hospitalières lilloises sont réorganisées. **L'Hospice Comtesse devient un hospice pour les vieillards** - les « Vieux-Hommes » - **et les orphelins** dits « les Bleuets », tandis que les malades sont regroupés à l'hôpital Saint-Sauveur. Propriété du CHU (Centre Hospitalier Régional Universitaire) de Lille, **il sert ensuite de magasin général, jusqu'à sa transformation progressive en musée d'art et d'histoire de Lille, à partir de 1962.**





Plus récemment, le rez-de-chaussée et le premier étage du musée ont fait l'objet d'améliorations tout au long de l'année 2022, à l'occasion du soixantième anniversaire du musée. **Un parcours renouvelé, plus éco-responsable, plus valorisant pour les œuvres et toujours plus accessible aux visiteurs, enrichit l'expérience de chacune et de chacun.**

Les collections exposées sont ainsi valorisées grâce à de **nouveaux dispositifs** et de **nouvelles œuvres, prêtées pour certaines par des établissements prestigieux** (Château de Versailles, Musée des Beaux-Arts de Valenciennes). Le parcours de visite a été enrichi de **nouveaux textes de salles et cartels d'œuvres**, imprimés et numériques, étudiés pour un **meilleur confort de lecture**.

Pour répondre à la demande d'un **public touristique pour moitié international**, les textes sont désormais présentés en **trois langues** (français, anglais et néerlandais). Les outils de médiation se déploient dans les salles du musée pour éveiller la curiosité des visiteurs et donner des clés de compréhension sur les collections et l'histoire du lieu.

Dans cette **perspective d'avenir**, le musée d'art et d'histoire de Lille rédige à l'heure actuelle, sous la direction de Juliette Singer, nommée directrice en 2024 du Palais des Beaux-Arts et de l'Hospice Comtesse, son **Projet Scientifique et Culturel** ainsi que son **Plan de Sauvegarde des Biens Culturels**.



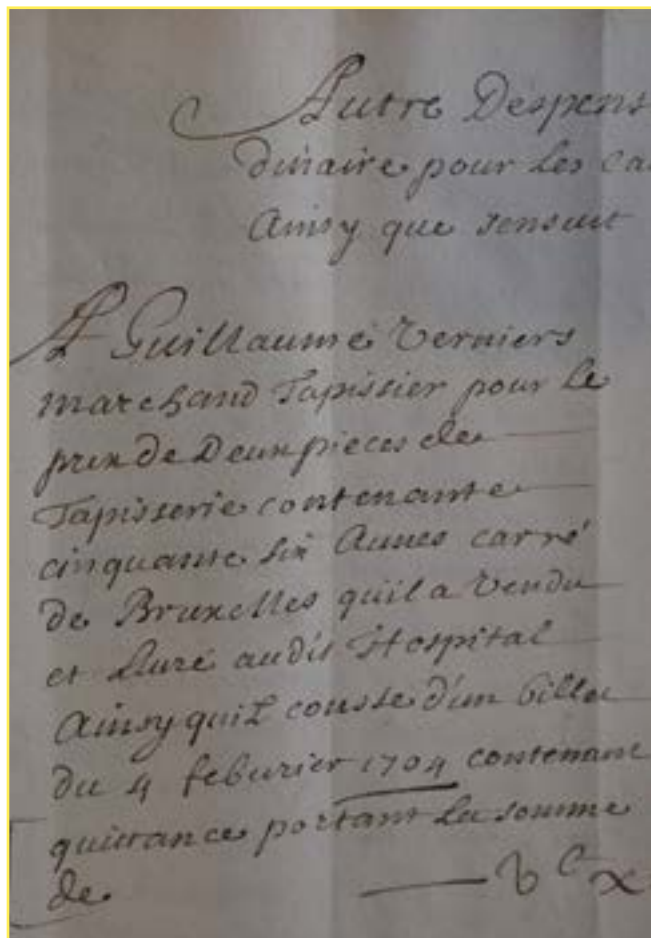
DEUX VIES

POUR UN DESTIN TAPISSIER

Guillaume Werniers & Catherine Ghuys

Guillaume Werniers, d'origine bruxelloise, reprend en 1701 la manufacture de tapisseries que son beau-père Jean De Melter (actif à Bruxelles depuis 1675-1701) avait fondée à Lille une douzaine d'années plus tôt. Employant jusqu'à cinquante ouvriers textiles, Werniers répond à des commandes locales (États de Flandre, églises et couvents) et **se spécialise dans la production de tapisseries représentant des scènes de la vie quotidienne** dans le goût du peintre flamand David Teniers II (1610-1690), appelées des « Ténieres » et destinées à une riche clientèle internationale.

À sa mort en 1738, sa veuve **Catherine Ghuys** prend la direction de l'entreprise jusqu'en 1778. Associée durant une courte période à Pierre Pannemaker ou Pennemaker (vers 1703-après 1738) qui avait été formé par Werniers pour lui succéder, Catherine Ghuys a assuré seule la prospérité de la manufacture pendant une quarantaine d'années. Dans l'histoire de la tapisserie, elle compte parmi les rares femmes à avoir dirigé une fabrique pendant une aussi longue période. Aussi la notion de **matrimoine lillois** sera-t-elle pleinement explorée à cette occasion, au regard de son parcours.



LE PROPOS DE L'EXPOSITION

L'exposition « **Trésors de laine et de soie. Les tapisseries de Guillaume Werniers & Catherine Ghuys à Lille au 18^e siècle** », organisée au Musée de l'Hospice Comtesse du 29 avril au 11 octobre 2026 se propose de faire découvrir pour la première fois un fonds exceptionnel de tapisseries aujourd'hui méconnues.

Produits de luxe destinés aux aristocrates, aux riches bourgeois et aux communautés religieuses souvent commanditaires - onéreuse, une tapisserie nécessitait plusieurs mois de travail - les œuvres textiles de Guillaume Werniers & Catherine Ghuys vont être exposées pour la première fois en regard des archives conservées et d'objets de mise en contexte (livre de comptes, métier à tisser, peintures et céramiques inspirées par l'activité), tel **un florilège représentatif de l'une des manufactures importantes du Nord de l'Europe**.

Exposer des tapisseries relève toujours de l'exploit. Grandes, fragiles, complexes à présenter en raison de leur poids et de leur sensibilité à la lumière, les tapisseries réalisées à Lille au cours du 18^e siècle par cette manufacture méritent une exposition pour **révéler l'éclat de leur restauration et partager l'actualité de la recherche en cours sur ce fonds textile rare**.

En s'appuyant sur ses collections historiques et sur celles du Palais des Beaux-Arts de Lille, complétées par des prêts de la Manufacture royale De Wit à Malines (Belgique), le Musée souhaite offrir au plus grand nombre la réunion inédite d'un ensemble textile, encore jamais montré, **ayant bénéficié d'un vaste programme de restauration entre 2023 et 2026, subventionné par la DRAC des Hauts-de-France**.

Cette exposition bénéficie du co-commissariat scientifique de **Pascal-François Bertrand** et d'**Hélène Lobir**.

Pascal-François Bertrand est professeur émérite d'Histoire de l'Art moderne, Université Bordeaux Montaigne. Ses recherches portent principalement sur **l'histoire de la tapisserie en Europe, de la fin du Moyen Âge à nos jours**, un terrain situé à l'intersection de deux domaines d'études : l'histoire de la grande peinture décorative et l'histoire des arts décoratifs.

Hélène Lobir est attachée principale de conservation, chargée des fonds peintures, arts graphiques, mobiliers et tapisseries au Musée de l'Hospice Comtesse de Lille. Elle a coordonné **le vaste chantier de conservation-restauration** des tapisseries de la Manufacture Werniers conservées dans les fonds lillois.

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION ^{1/2}

Imaginé autour de six grandes sections, le parcours de l'exposition présente un ensemble encore jamais montré d'une trentaine d'œuvres, au croisement des arts et des archives réunissant les contrats relatifs à la Manufacture Werniers et ses plus grandes pièces textiles. Des focus sur la restauration des tapisseries lilloises et leur histoire matérielle ponctueront l'exposition tout au long de son parcours.

- DE LAINE ET DE SOIE : MÉTIER, SAVOIR-FAIRE ET TECHNIQUE

- PORTRAITS TISSÉS, PORTRAITS D'HISTOIRE

- RACONTER LA BIBLE : LES SUJETS RELIGIEUX CHEZ WERNIERS

- SCÈNES RUSTIQUES ET PAYSANNERIE : LES TÉNIÈRES

- CATHERINE GHUYS, LA VEUVE WERNIERS,
UNE ENTREPRENEUSE D'EXCEPTION

- UNE CAMPAGNE DE RESTAURATION INÉDITE

De laine et de soie : métier, savoir-faire et technique

Ville drapière et commerçante, Lille a développé une activité de fabrication de tapisserie sur métier depuis la fin du Moyen Âge jusqu'à la veille de la Révolution française. Les tapissiers étaient soumis à l'autorité municipale, qui leur accordait des subventions, et non à l'administration royale comme l'étaient les manufactures françaises des Gobelins, de Beauvais et d'Aubusson. Métier à tisser, documents graphiques (peintures, gravures, tapisseries) et pièces d'archives permettront au visiteur de se familiariser avec le métier, la technique et les savoir-faire du tapissier. Cette section sera accompagnée d'une frise chronologique et des biographies des protagonistes.



Portraits tissés, portraits d'histoire

Ces tapisseries comptent parmi les rares commandes particulières documentées exécutées par Guillaume Werniers. Elles représentent les portraits rétrospectifs du premier empereur latin de Constantinople, Baudouin de Flandre, des membres de sa famille. L'une de ses filles, Jeanne, est la fondatrice de l'hôpital Comtesse pour lequel les tapisseries ont été tissées. Exécutées en 1703, elles ont été payées au début de l'année suivante par le trésorier de l'hôpital. Elles faisaient la fierté du lieu et celle du peintre qui en avait fourni les modèles, Arnould de Vuez (1644-1720).



Raconter la Bible : les sujets religieux de Werniers

Entre 1735 et 1737, Guillaume Werniers a tissé une importante tenture de six tapisseries, offerte par Françoise Lachez, veuve du négociant lillois Michel Fréco ou Fresco (mort en 1724), à l'église Saint-Sauveur de Lille. Tendue au-dessus des stalles, cet ensemble, exécuté d'après des tableaux du peintre lillois Bernard-Joseph Wamps (1689-1744), était mentionné en 1772 dans le Guide des étrangers à Lille (p. 84). Il représente des actions tirées de la vie du Christ, des scènes de prédication et des miracles.



LE PARCOURS

DE L'EXPOSITION 2/2

Scènes rustiques et paysannerie : les Ténières

Les Ténières constituent une catégorie de tapisserie qui renvoie au nom du peintre David Teniers II (1610-1690) et à ses fameuses peintures de genre qui sont transposées en grands panneaux de laine et soie.

Représentant des fêtes villageoises, des divertissements champêtres et des occupations de la vie quotidienne, ces tapisseries étaient très appréciées par une riche clientèle internationale en raison de leur sujet, de leur dessin et de leur coloris.

Elles ont été tissées dans tous les ateliers européens de la fin du 17^e et du 18^e siècle, à Bruxelles, Audenarde, Anvers, Beauvais, Londres et Madrid.

À Lille, la manufacture Werniers s'en est fait une spécialité, produisant sur une longue durée des suites de tapisseries de haute qualité, à partir de plusieurs jeux de cartons.



Catherine Ghuys, la veuve Werniers, une entrepreneuse hors pair

L'histoire des femmes tapissières a longtemps été ignorée ; les artisanes et artistes femmes d'autrefois sont restées dans l'anonymat, à quelques exceptions près. Les règlements des métiers autorisaient toutefois les veuves à diriger l'atelier que leur mari conduisait de son vivant, et à tenir boutique. L'exemple de Catherine Ghuys, veuve de Guillaume Werniers, est exemplaire.

À la mort de son mari, elle reprend la direction de la manufacture qu'elle assure pendant quarante ans, jusqu'à sa propre mort en 1778. Dans l'histoire de la tapisserie, elle compte parmi les rares femmes à avoir dirigé une fabrique pendant une aussi longue période, s'imposant face à ses confrères qui cherchaient à entraver le développement de sa manufacture.

Une campagne de restauration inédite

Onze tapisseries, issues des fonds du Musée de l'Hospice Comtesse et du Palais des Beaux-Arts de Lille, ont bénéficié, grâce au soutien de la DRAC des Hauts-de-France, d'un programme inédit de restauration, courant de 2023 à 2026 et équivalant à six années de budget restauration pour l'Hospice Comtesse. Toutes ont été restaurées par la Manufacture royale De Wit, située à Malines (Belgique), spécialisée depuis 1889 dans la conservation et la restauration des tapisseries.

Grandes et fragiles, techniquement complexes, les tapisseries nécessitent une attention et des soins spécifiques : dépoussiérage, nettoyage, révision de conservation, interventions d'intégration visuelle.



LA SCÉNOGRAPHIE



Le partenariat renouvelé entre l'**École nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille** (ENSAPL) et le Musée de l'Hospice Comtesse à l'occasion de l'exposition Werniers, a porté sur la scénographie, conçue par les élèves d'Hélène Marcoz, artiste-maîtresse de conférences

La valorisation des collections et leur médiation pour tous les publics sera au cœur du projet d'exposition, qui inclut des dispositifs sensoriels, pensés à hauteur d'enfant.

Le visiteur est invité à (re)découvrir la Salle des Malades de l'Hospice Comtesse dont les volumes majestueux servent pour l'occasion d'écrin à ces splendides tapisseries réalisées à Lille au 18^e siècle par la Manufacture Werniers.

L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Revue
du Nord



Des actes de colloque

La journée d'étude, intitulée « Guillaume Werniers et la tapisserie dans le Nord de la France au 18^e siècle », organisée en avril 2025 par l'Université de Lille, a permis de réunir de nombreux professionnels et des chercheurs spécialistes de la tapisserie et du textile (conservateurs de musée, restaurateurs, universitaires, antiquaires, collectionneurs mais également amateurs) et de mettre en lumière les dernières avancées de la recherche relative à la manufacture.

Si la tapisserie occupait une place de choix dans les intérieurs les plus raffinés durant les Temps modernes, cet art est aujourd'hui largement méconnu tant par les étudiants que par le grand public. Les actes de cette journée d'études seront publiés au printemps 2026 dans la Revue du Nord sous la direction de Pascal-François Bertrand, Université Bordeaux Montaigne, ainsi que de Gaëtane Maës et de Soersha Dyon, Université de Lille, en vraie synchronisation avec la publication du catalogue d'exposition prévue pour le printemps 2026.

Un catalogue d'exposition

Un ambitieux catalogue grand public, richement illustré, intitulé « Trésors de laine et de soie. Les tapisseries de Guillaume Werniers & Catherine Ghuyts à Lille au 18^e siècle », publié aux éditions Invenit, accompagnera également l'exposition afin de valoriser pour la première fois les fonds tapisseries des musées de Lille. Articles inédits, actualité de la recherche, mise en lumière de la restauration inédite et de ses grands principes scientifiques et techniques, campagne photos révélée avec force de détails sur les matières : ce catalogue sera le premier sur le sujet de la manufacture Werniers-Ghuyts à Lille.

LA RÉCOLTE

DES LÉGUMES

**MANUFACTURE DES DE MELTER ET WERNIERS,
1688-1738
LILLE, MUSÉE DE L'HOSPICE COMTESSE**

Cette scène champêtre met en scène un épisode de l'activité rurale estivale.

Réalisée par Guillaume Werniers, elle s'inspire des compositions champêtres du peintre David II Teniers. Dans une nature stéréotypée, magnifiée, à l'élaboration maîtrisée, deux groupes d'individus illustrent les activités de l'été : la moisson des blés et la récolte des légumes.

La bordure à motifs floraux et végétaux est richement agrémentée de trophées agrestes, d'instruments de musique et de gibier, évoquant les loisirs estivaux.

Ultime témoignage de la prospérité des tisseurs lillois avant leur déclin à la fin du 18^e siècle, cette œuvre est un bel exemple des tapisseries achetées par la noblesse et la bourgeoisie à travers l'Europe pour embellir leurs demeures.





LE CHRIST ET LE CENTENIER

MANUFACTURE DE GUILLAUME WERNIERS, 1735-1737
LILLE, MUSÉE DE L'HOSPICE COMTESSE

Cette tapisserie fait partie d'un **ensemble de six pièces tissées** par la Manufacture de Guillaume Werniers sur des thèmes du Nouveau Testament.

Elles ont toutes été offertes à l'église Saint-Sauveur de Lille. Quatre tapisseries de cet ensemble sont aujourd'hui localisées avec précision : *Les Noces de Cana* sont conservées dans l'église d'Ascq ¹, tandis que *La Multiplication des pains*², la partie centrale des *Marchands chassés du temple* ³ et la partie gauche du *Christ et le centenier* ⁴ sont dans les collections des Musées de Lille.

Des tableaux de Bernard-Joseph Wamps, élève du peintre d'Arnould de Vuez, ont été copiés et agrandis pour servir de cartons à cette tenture.



1



2



3



UNE CAMPAGNE DE RESTAURATION EXCEPTIONNELLE

Depuis 1889, la Manufacture royale De Wit, située à Malines (Belgique), est spécialisée dans la conservation et la restauration de tapisseries.

Durant les quinze dernières années, de très importantes campagnes de conservation-restauration de tapisseries ont été confiées à cette entreprise, prestataire titulaire du marché public de la Ville de Lille. De grandes institutions, dont les musées de Lille, ainsi que de nombreux particuliers lui confient leurs pièces les plus prestigieuses. Cette position de référence internationale s'explique par l'infrastructure historique dont dispose la Manufacture, ses innovations techniques et son équipe de restaurateurs spécialisés.

Grandes et fragiles en raison de leur sensibilité à la lumière, techniquement complexes car faites de laine et de soie, les tapisseries nécessitent une attention et des soins spécifiques qu'une étude préalable a permis d'identifier: dépoussiérage, nettoyage, révision de conservation, interventions d'intégration visuelle etc.

Le traitement de conservation complet d'une tapisserie présente ainsi les étapes suivantes :

- 1.** Enlèvement de doublure et micro-aspiration
- 2.** Nettoyage aqueux sur table aspirante
- 3.** Traitement de consolidation sur support de toile fine décatie
- 4.** Intégration visuelle des éléments lacunaires
- 5.** Doublage approprié avec toile de lin décatie et maintien général par des lignes
- 6.** Pose d'un nouveau système d'accrochage permettant une bonne répartition du poids

LES PRÊTEURS



Institutions publiques :

- Lille, Musée de l'Hospice Comtesse
- Lille, Archives départementales du Nord
- Lille, Archives municipales
- Lille, Palais des Beaux-Arts

Institutions privées :

- Malines, Manufacture royale De Wit

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

DE LAINE ET DE SOIE : MÉTIER, SAVOIR-FAIRE ET TECHNIQUE

1. *Verdure. Perdrix dans un paysage*

Tapisserie attribuée traditionnellement à Lille, fin du 17^e siècle ou début du 18^e siècle.

Laine et soie ; 304 x 171 cm.

Lille, Musée de l'Hospice Comtesse (D 961.7)

2. Isaac Koedijck (1618-1668), *L'Atelier du tisserand*, 1662

Huile sur toile marouflée sur bois ; 60 x 52 cm.

Lille, Musée de l'Hospice Comtesse (P 235)

3. Pot de forme balustre avec son couvercle en étain et anse

H : 21 cm ; Diam à la base : 8,5 cm.

Lille, Palais des Beaux-Arts (C 1776)

4. Plat à barbe

Nord de la France

H : 7,5 cm ; diam : 26,5 cm.

Lille, Musée de l'Hospice Comtesse (C 425)

5. *Insularum – Lille Ryssel*. Plan de la ville de Lille

Lille, Musée de l'Hospice Comtesse (inv.ML 1997)

DOCUMENTS D'ARCHIVES :

6. 1690, 23 janvier. Jean de Melter demande une subvention de 400 florins pour pouvoir exercer son métier à Lille.

Lille, Archives municipales, AG/1245/4

7. 1701, 1^{er} juillet. Achat du titre de bourgeois de Lille par Guillaume Werniers

Lille, Arch. mun., Registre des réceptions de bourgeois (1686-1706), BB 961, fol. 101

8. 1704, 4 février. Paiement des deux tapisseries de l'Histoire des comtes de Flandre, empereurs de Constantinople.

Livre de comptes de l'Hospital Comtesse
Arch. départ. du Nord, AH 4714, fol. 158.

9. 1735. Guillaume Werniers demande un logement, des exemptions de taxe sur le vin et la bière, et une subvention de 400 livres de France.

Lille, Arch. mun., AG/1245/4.

10. 1713, 19 janvier. Marché passé entre Louis-Charlotte d'Estampes, comtesse de Fiennes et le tapissier Guillaume Werniers de Lille qui s'engage à faire une tenture de six tapisseries de Tenières.

Arch. départ. du Nord, 2 E 3/1415.

11. 1733, 7 avril. Contrat de mariage passé entre Guillaume Werniers et Catherine Ghuyts. Arch. départ. du Nord, 2 E 3/2352.

12. 1738, juillet. Testament de Guillaume Werniers. Le tapissier lègue toute sa fortune à sa femme, à l'exception d'une somme de 3000 florins donnée aux enfants de son frère Adrien qui a émigré à Copenhague.

Lille, Arch. mun., Carton 273.

13. 1755, 25 juillet. Testament de Catherine Ghuyts. Arch. départ. du Nord. 2 E 3/502.

14. 1764. Placard imprimé annonçant la condamnation de Catherine Ghuyts à une amende de 300 florins pour avoir organisé une loterie de tapisserie sans autorisation, et de Sieur Deserez, marchand en gros, à celle de 100 florins pour avoir distribué les billets.

Lille, Arch. mun., AG/707/8.

PORTRAITS TISSÉS, PORTRAITS D'HISTOIRE

15. *Baudouin de Constantinople, Marie, sa femme, et leurs filles Jeanne et Marguerite*. Tapisserie de Lille, Manufacture de Guillaume Werniers, 1703

Laine et soie ; 392 x 315 cm.

Lille, Musée Hospice Comtesse (D 961.3)

16. *Jeanne, comtesse de Flandre, et ses deux maris Ferdinand de Portugal et Thomas de Savoie*. Tapisserie de Lille, Manufacture de Guillaume Werniers, 1703

Laine et soie ; 388 x 311 cm.

Lille, Musée de l'Hospice Comtesse (D 961.4)

17. *Arnould de Vuez Jeanne de Constantinople entre ses deux époux, Ferdinand de Portugal et Thomas de Savoie*, vers 1708-1713. Peinture

Huile sur bois ; 67,8 x 55 cm.

Lille, Musée de l'Hospice Comtesse (P 1131)

RACONTER LA BIBLE : LES SUJETS RELIGIEUX CHEZ WERNIERS

18. *Ecce Homo* ou *Christ couronné d'épines*, ou encore *Christ aux outrages*, tapisserie de dévotion
Bruxelles ou Lille, panneau de tapisserie attribué à la
manufacture de Jean de Melter, fin du 17^e siècle.
Laine et soie ; 89,5 x 71 cm.
Lille, Palais des Beaux-Arts (2003.6.1)

19. *Les Noces de Cana*, tapisserie d'après
Bernard-Joseph Wamps
Lille, Manufacture de De Melter et Werniers, 1735.
Laine et soie ; 350 x 550 cm.
Église de Villeneuve d'Ascq

20. *Le Christ et le centenier*, dit aussi *Le Christ et
ses apôtres*, partie droite d'une tapisserie d'après
Bernard-Joseph Wamps
Lille, manufacture de Guillaume Werniers, 1735.
Laine et soie ; 358 x 265 cm.
Lille, Musée de l'Hospice Comtesse (ML 74)

21. *Jésus chassant les marchands du temple*, partie
droite d'une tapisserie d'après Bernard-Joseph Wamps
Lille, manufacture de Guillaume Werniers, 1737.
Laine et soie ; 345 x 335 cm.
Lille, Musée de l'Hospice Comtesse (inv. 992.2.1)

22. Bernard-Joseph Wamps,
La Multiplication des pains
Huile sur toile : 60 x 92 cm.
Lille, Musée de l'Hospice Comtesse (n° inv. 2004.1.1)

SCÈNES RUSTIQUES ET PAYSANNERIE : LES TÉNIÈRES

23. *Les Maraîchers et les moissonneurs*, dit aussi
La Moisson
Lille, Manufacture de De Melter et Werniers, 1688-1738.
Laine et soie ; 358 x 367 cm.
Lille, Musée de l'Hospice Comtesse (2019.1.1)

24. *Fête villageoise ou Fête champêtre*, dite aussi
La Kermesse
Lille, Manufacture de Guillaume Werniers, 1701-1738
Laine et soie ; 265 x 455 cm (sans bordures).
Lille, Musée de l'Hospice Comtesse (ML 72)

25. *Bergers et Laitières*.
Lille, Manufacture de Guillaume Werniers,
vers 1701-1735.
Laine et soie ; 256 cm x 292 cm (sans bordures).
Lille, Palais des Beaux-Arts (A 1024) © Musées de Lille

26. *Le Repos des Bergers*, dit aussi *Le Repos
des Musiciens*
(2^e série, 1^e version)
Lille, Manufacture de Guillaume Werniers
Laine et soie ; 336 x 305 cm.
Lille, Musée de l'Hospice Comtesse (2008.2.1)

CATHERINE GHUYS, LA VEUVE WERNIERS, UNE ENTREPRENEUSE D'EXCEPTION

27. *Les joueurs de cartes*
Lille, Manufacture de Catherine Ghuy, 1738-1778.
Laine et soie ; 294 x 478 cm.
Collection Manufacture royale de tapisseries De Wit,
Malines

28. *Scène pastorale (partie d'une scène de danse)*
Lille, Manufacture de Pierre-F. Pannemaker, vers 1740
Laine et soie ; 240 x 203 cm.
Lille, Musée de l'Hospice Comtesse (ML 53)

UNE CAMPAGNE DE RESTAURATION INÉDITE

29. Métier à tisser de basse-lice
Bois ; 180 x 245 x 145 cm.
Collection Manufacture royale de tapisseries De Wit,
Malines

30. Petits accessoires indispensables à la confection
d'une tapisserie : écheveaux de laine et de soie,
pigments tinctoriaux, broches et aiguilles.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Le Repos des Bergers, dit aussi *Le Repos des Musiciens* (2^e série, 1^{re} version) - Lille, Manufacture de Guillaume Werniers
Lille, Musée de l'Hospice Comtesse (2008.2.1) © Manufacture royale De Wit



Baudouin de Constantinople, Marie, sa femme, et leurs filles Jeanne et Marguerite (détail) Tapisserie de Lille, Manufacture de Guillaume Werniers, 1703
Lille, Musée Hospice Comtesse (D 961.3) © Manufacture royale De Wit



Verdure. Perdrix dans un paysage - Tapisserie attribuée traditionnellement à Lille, fin du 17^e siècle ou début du 18^e siècle.
Lille, Musée de l'Hospice Comtesse (D 961.7)
© Manufacture royale De Wit



Fête villageoise ou Fête champêtre, dite aussi La Kermesse (détail) Lille, Manufacture de Guillaume Werniers, 1701-1738
Lille, Musée de l'Hospice Comtesse (ML 72) © Manufacture royale De Wit



Avant/après restauration
Collection Manufacture royale de tapisseries De Wit, Malines
© Musée de l'Hospice Comtesse



Métier à tisser de basse-lice (détail)
Collection Manufacture royale de tapisseries De Wit, Malines
© Musée de l'Hospice Comtesse



Les Maraîchers et les moissonneurs, dit aussi La Moisson (détail)
Lille, Manufacture De Melter, puis Werniers
Lille, Musée de l'Hospice Comtesse (2019.1.1)
© Manufacture royale De Wit



MUSÉE DE L'HOSPICE COMTESSE

32, RUE DE LA MONNAIE - 59000 LILLE

Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 18h

Lundi de 14h à 18h

Accueil : +33 3 28 36 84 00

Billetterie : billetterie-musees.lille.fr

mhc@mairie-lille.fr

www.mhc.lille.fr

